

- [de refuser de donner] ce qui est demandé,
- 21 (26) de détourner la face de ton ami;
- [de faire cesser] la distribution de la portion (?),
- 20 (25) devant celui qui salue, de te taire;
- de regarder [une courtisane],
- 21<sup>c</sup> (27) et de . . . . . [une jeune fille];
- 22<sup>c</sup> (28) devant un ami, des paroles de reproche,
- et après avoir donné [ce qui est demandé], ne méprise pas;

XLII.

- 1 de répéter la parole que tu entends,
- et de découvrir tout conseil secret.
- Et tu seras confus selon la vérité,
- et tu trouveras grâce aux yeux de tout vivant.
- Mais au sujet de ces choses-ci ne sois pas confus,
- et ne fais pas acception de personnes ni ne pêche
- 2 de la loi du Très-Haut et du décret,
- et du [jugement] qui innocente l'impie;
- 3 des comptes avec compagnon et maître (?),
- et des discussions à propos d'héritage et de possession;
- 4<sup>a</sup> et de la poussière des plateaux et de la balance,
- 5<sup>a</sup> et de l'échange (?) de l'épha et de (?) la pierre;
- 4<sup>b</sup> de l'achat de beaucoup ou de peu (?),

voir tirer du même texte la leçon suivante, devant le sceptre du prince, de la révoite; cela voudrait dire que le sujet doit craindre de se révolter contre l'autorité du prince. Grec : de l'ajustement du (de mettre le) coude sur les pains; étant donné cet accord de la version avec la traduction la plus naturelle du texte, on ne voit guère pourquoi M. Lévi a proposé une traduction bien plus recherchée—24<sup>c</sup>. Hébreu 19<sup>a</sup>: [de refuser le don de, complété d'après la variante marginale] ce qu'on demande. Grec : de repousser achat (m. à m. prix) et vente (m. à m. don; la traduction proposée pour ce stique difficile est celle de M. Lévi).

25. En hébreu, ce verset vient après le suivant. — 25<sup>a</sup>. Hébreu 20<sup>a</sup>: Devant celui qui salue (en adoptant la leçon de la variante marginale; grâce à un lapsus, le texte voudrait dire, de saluer), de te taire. — 25<sup>b</sup>. Hébreu 20<sup>b</sup>: de regarder [une femme, d'après la variante marginale, car la fin du stique a disparu du texte; il faut sans doute comprendre d'après le grec, une femme courtisane].

25<sup>c</sup>. de détourner le visage d'un ami, n'est qu'une variante de

26<sup>a</sup>. Ne détourne pas ta face de ton prochain. Hébreu 21<sup>a</sup>: de détourner (en adoptant la lecture de Lévi; celle de Cowley-Neubauer, de reconnaître, est sûrement fautive d'après la phototypie du manuscrit) la face (c.-à-d. de rejeter, de repousser; variante marginale, de fermer la bouche) de ton ami. Le grec est pareil à 25<sup>c</sup> du latin. — 26<sup>b</sup>. Hébreu 21<sup>b</sup>: de faire cesser (en adoptant la lecture de Lévi qui, pour les lettres subsistantes dans le manuscrit, est sûrement meilleure que celle de Cowley-Neubauer, de reconnaître) la distribution de la portion (Lévi, avec une légère correction, obtient, du don); Peters, d'empêcher [de retenir ?] part et portion. Grec : d'enlever (m. à m. de l'enlèvement de) part et don. Ce distique vient en hébreu avant le précédent (25<sup>ab</sup>).

Pour 19<sup>a</sup>, 21<sup>ab</sup>, 20<sup>a</sup> de l'hébreu, il y a une variante marginale d'ensemble qui consacre d'ailleurs plusieurs des variantes de détail que nous avons rencontrées: de refuser le don de ce qu'on demande, de fermer la bouche de ton prochain, de reconnaître (?) la division de la portion, de saluer (même faute que dans le texte), de le faire taire (?), en adoptant la lecture de Lévi qui paraît plus sûre que celle de Cowley-Neubauer, restez silencieux).

27<sup>a</sup>. Hébreu 21<sup>c</sup>: et de... (la plus grande partie du premier mot a disparu; Lévi complète, de l'approcher) de... (disparu du texte; une variante marginale porte, la jeune fille). Toutes ces lectures sont très incertaines. Grec : de regarder (m. à m. de la considération de) une femme mariée. — 27<sup>b</sup>, et ne sonde pas sa servante, et ne te tiens pas auprès de son lit, manque dans l'hébreu; le grec est sensiblement pareil au latin.

28. Hébreu 22<sup>a</sup>: Devant un ami, des paroles de

reproche (Lévi, des paroles honteuses, en donnant un autre sens au mot que nous rendons par reproche), et après le don (la variante marginale complète le sens, et après le don de la demande [c.-à-d. de ce qui est demandé]) ne méprise pas (la lecture de la finale est très douteuse. Lévi lit d'une manière un peu différente, de mépriser, ou de repousser, et il traduit ainsi tout le stique: et après avoir accédé à la demande de la repousser). Grec : et devant des amis, des paroles d'injure, et après avoir donné, n'injurie pas.

XLII. 1<sup>a</sup>. Hébreu : Derépéter la parole que tu entends. Grec : de la répétition et (?) de la parole d'audition (entendue). — 1<sup>b</sup>. Hébreu : et de découvrir tout (la variante marginale fautive porte sur) secret d'un conseil (Lévi, le secret d'un complot; Peters, tout conseil caché). Grec : et de la manifestation des paroles secrètes. — 1<sup>c</sup>. Hébreu : et tu seras confus en vérité (plutôt, selon la vérité; Lévi, tu auras ainsi la vraie confusion). Le grec est pareil à l'hébreu. — 1<sup>d</sup>. Hébreu : et trouve (à moins que ce ne soit le participe, trouvant) grâce aux yeux de tout vivant. — Grec : et trouvant grâce devant tout homme. — 1<sup>e</sup>. Hébreu : Mais au sujet de (la variante marginale n'a pas de portée au point de vue du sens) ces choses ne sois pas confus. Le grec est pareil à l'hébreu. — 1<sup>f</sup>. Hébreu : et ne fais pas acception de personne ni ne pêche (Lévi croit pouvoir justifier la traduction suivante, et ne commets ni faute ni péché; Cowley-Neubauer, avec une légère correction, obtenaient, et ne fais pas acception de personne pour le péché).

2. Hébreu : au sujet de (la variante marginale ne change rien au sens) la loi du Très-Haut et du décret, et au sujet du jugement pour innocenter (c.-à-d. qui innocente, en adoptant la variante marginale; le texte aurait cette leçon étrange, au sujet de celui qui innocente en innocentant) le méchant.

3. Hébreu : au sujet du compte avec compagnon (m. à m. du compagnon; la variante marginale ne change rien au sens) et maître (variante écrite au-dessus de la ligne, et hôte), et au sujet des discussions concernant (en adoptant avec Lévi le sens que ce mot prend dans l'hébreu récent et en araméen; dans l'hébreu biblique il faudrait traduire, du partage d'héritage et possession (variante marginale vraisemblablement à rejeter, et droit). Grec : au sujet de la parole (de l'affaire ?) d'un compagnon et de voyageurs, et au sujet du don de l'héritage des amis.

4<sup>a</sup>. Hébreu : au sujet de la poussière (avec laquelle on les rectifiait) des plateaux et de la balance. Grec : au sujet de l'exactitude du fléau et des balances (ou des poids). — 4<sup>b</sup>. En hébreu ce stique vient après celui qui le suit dans le latin : au sujet de l'acquisition (variante marginale fautive, du compte) entre beaucoup et peu (Lévi, de l'achat de peu ou de beaucoup).

- 5<sup>o</sup> et de frapper (?) le serviteur trompeur (?);
- 6 à cause d'une femme méchante, du verrou (sage!),
- (7) et au lieu où vont des mains faibles (?), [de la clé?];
- 7 à l'endroit où tu mets un dépôt, de compter,
- et don et recette, de tout mettre par écrit;
- 8 de la correction d'un simple et d'un sot,
- et du vieillard décrépité qui prend conseil pour la débauche.
- Et tu seras avisé selon la vérité,
- et homme correct devant tout vivant.

.\*

- Une fille est pour son père un trésor trompeur,
- le souci qu'elle donne [chasse le sommeil] :
- dans sa jeunesse, de peur qu'elle ne commette l'adultère;
- et dans sa virginité (?), de peur que . . . . . ;
- 10 dans sa virginité, de peur qu'elle ne soit séduite,
- et dans la maison . . . . . ;
- dans la maison de son père [au sujet de la débauche],
- et dans la maison de son mari . . . . .
- 11 [Mon fils, autour de ta jeune fille fais bonne garde],
- [de peur qu'elle ne fasse de toi la risée de tes ennemis],

5<sup>a</sup>. Hébreu (avant 4<sup>b</sup> au latin) : au sujet de l'échange (Lévi, de l'équivalence [?]). Nous adoptons la leçon de la variante marginale; la leçon du texte telle qu'elle se présente est inintelligible, c'est un lapsus. Avec une correction très vraisemblable, Lévi obtient : au sujet de la perfection. La correction de Peters paraît moins heureuse; elle aboutit à un terme néo-hébreu ou araméen, d'essuyer) de l'épha (de la mesure) et de la pierre (employée comme poids; variante marginale, de l'épha et de l'épha; cette variante s'adapterait bien avec la première, de l'équivalence entre épha et épha). Grec : de la non-différence de la vente et des marchands (ou mieux, en supprimant xai, conformément à beaucoup de manuscrits, de la vente des marchands). — 5<sup>b</sup>, et d'une grande instruction (le parallélisme avec 5<sup>a</sup> inviterait à donner plutôt au mot discipline, grec παιδεία, le sens de correction) des fils, manque dans l'hébreu. — 5<sup>c</sup>. Hébreu : Le texte est très difficile à lire. Cowley-Neubauer lisaient et de frapper (variante marginale, et au sujet de la correction d'un serviteur trompeur. Lévi, adoptant au moins en grande partie le déchiffrement de Smend, lit : et du gain de la vente du marchand; il retient la lecture de Cowley-Neubauer pour la variante marginale, mais déclare n'en pas comprendre l'origine. Il est difficile, à l'examen de la phototypie, de se prononcer; la lecture de Cowley-Neubauer paraît soutenable pour plus d'un point : celle de Lévi pour d'autres. Grec : et d'ensanglanter les côtes du serviteur mauvais.

6. Hébreu : au sujet de la femme méchante (première variante marginale, stupide), du verrou. Après deux points, se trouve l'adjectif sage; c'est peut-être une variante du mot rendu par verrou, à moins que, selon la remarque de Lévi, ce ne soit la réflexion d'un lecteur soulignant la sagesse de la mesure proposée. Une deuxième variante marginale reproduit tout le stique sans cette addition, qui d'ailleurs est antérieure à la traduction grecque. Grec : sur (ou au sujet de) une femme méchante, bonne chose est le verrou.

7<sup>a</sup>. Hébreu 6<sup>b</sup> : et au lieu des (c.-à-d. à l'endroit où vont les) mains faibles (ou légères) ouvre (avec une légère correction, Lévi et Peters obtiennent un sens en meilleur rapport avec le stique parallèle 6<sup>a</sup> et avec les versions : à l'endroit des mains légères, de la clé). — 7<sup>b</sup>. Hébreu 7<sup>a</sup> : à l'endroit où tu mets un dépôt (variante marginale, d'un dépôt), que tu comptes (de compter; la variante marginale ne change rien au sens). Grec : quoi que ce soit que tu comptes, que ce soit en compte et poids. — 7<sup>c</sup>. Hébreu 7<sup>b</sup> : et le don et le reçu (variante marginale à formes verbales étranges, le prendre et le donner; Lévi, son évaluation [?] et son donner [?]), le tout par écrit. Grec : et le don et l'achat, le tout (en lisant πάντα avec Α Ν Δ, au lieu de πάντι) par écrit.

8<sup>a</sup>. Hébreu : au sujet de la correction (la variante marginale voudrait dire dans l'hébreu biblique l'obs-

ination; mais dans l'araméen, ce mot veut dire correction) d'un simple et d'un sot. — 8<sup>b</sup>. Hébreu : et de l'homme aux cheveux blancs et décrépité, et prenant (une variante écrite au-dessous du texte porte, et mandant) conseil pour la fornication (variante marginale, et l'homme aux cheveux blancs qui chancelle et déprimé dans la fornication). Grec : et le vieillard décrépité disputant avec les jeunes gens. — 8<sup>c</sup>. Hébreu : et tu seras avisé (selon le sens du mot en araméen) en vérité, et homme correct devant tout vivant.

9<sup>a</sup>. Hébreu : Une fille est pour son père un trésor (la variante marginale ne change rien au sens) trompeur. Grec : Une fille est pour son père une veille (un sujet de veille) secrète. Le latin est susceptible de la même traduction. — 9<sup>b</sup>. Hébreu : Le souci (variante marginale, et son souci, le souci qu'elle donne)... (la fin du stique est illisible; on restitue d'après les traces de lettres et les versions, chasse le sommeil). — 9<sup>c</sup>. Hébreu : dans sa jeunesse, de peur qu'elle ne commette l'adultère (en adoptant le sens que le mot employé prend en araméen; Lévi, en gardant au mot le sens qu'il a en hébreu, croit pouvoir traduire, de peur qu'elle ne demeure, c.-à-d. qu'elle ne dépasse l'âge de se marier). Grec : dans sa jeunesse de peur qu'elle ne dépasse sa jeunesse. — 9<sup>d</sup>. Hébreu : et dans sa virginité, de peur qu'elle... (la fin du stique manque). Grec : et que mariée elle ne soit haïe; Lévi et Peters corrigent le premier mot de l'hébreu d'après cette version.

10<sup>a</sup>. Hébreu : dans sa virginité, de peur qu'elle ne soit séduite (variante marginale, qu'elle ne se laisse séduire). — 10<sup>b</sup>. Hébreu : dans la maison... (le reste du stique est illisible; il en est de même de la variante marginale). — 10<sup>c</sup>. Hébreu : dans la maison de son père, de peur que... (le dernier mot manque; la variante marginale porte : au sujet de la débauche). Il semble évident d'après cette traduction que, dans l'hébreu, 10<sup>b</sup> et 10<sup>c</sup> sont intervertis. — 10<sup>d</sup>. Hébreu : et dans la maison de son mari... Grec : de peur que mariée elle ne soit stérile. — Dans une note marginale les divers stiques du verset 10 sont disposés selon un autre ordre. Il est impossible de les traduire complètement, le scribe ayant écrit en abrégé bon nombre des mots communs au texte et à la variante : Dans la maison de son père de peur qu'elle...; et dans la maison de son mari [de peur qu'elle ne soit oubliée; dans sa virginité, de peur qu'elle ne se laisse séduire; et dans la maison de son mari, de peur qu'elle ne se dévoie. On ne peut guère se servir de cette variante pour compléter le texte; certaines lectures sont d'ailleurs bien incertaines; nous avons suivi celles de Cowley-Neubauer.

11<sup>a</sup>. Hébreu : le texte n'est plus lisible. La variante, malgré ses abréviations, peut se lire avec assez de sécurité : Mon fils, sur (autour de) ta vierge fortifie la garde (Lévi, fais bonne garde). Grec : Autour d'une fille audacieuse fortifie la garde. — 11<sup>b</sup>. Hébreu : [de

- le dicton de la ville et la moquerie du peuple,  
[et qu'elle ne te couvre de honte] dans l'assemblée de la Porte.  
Qu'à l'endroit où elle habite il n'y ait pas de treillis,  
ni de maison regardant l'entrée tout autour.
- 12 Qu'à aucun homme elle ne montre sa beauté,  
et que chez les femmes elle ne tienne pas conseil;  
13 car du vêtement sort la teigne,  
et de la femme sort le méchanceté de la femme.
- 14 [Mieux vaut la méchanceté de l'homme que la bonté de la femme],  
[et la maison (?) de la déshonorée produit le déshonneur].
- ..
- 15 Je vais donc rappeler les œuvres de Dieu,  
et ce que j'ai vu je vais le raconter.  
A la parole de Dieu se réalisent [ses œuvres],  
et l'œuvre [accepte] son bon plaisir.
- 16 Le soleil en se levant se manifeste au-dessus de tout,  
et la gloire du Seigneur au-dessus de toutes ses œuvres.
- 17 Les Saints de Dieu ne suffisent pas  
à raconter les merveilles du Seigneur;  
Dieu affermit ses légions,  
pour qu'elles tiennent bon devant sa gloire.
- 18 Il scrute l'abîme et le cœur :

peur qu'elle ne te fasse, suppléé d'après les abréviations de la variante] un nom de révolte (première variante marginale, un nom de mauvaise odeur, au moins d'après le sens araméen du mot employé. La seconde variante est en abrégé et paraît devoir se lire : de peur qu'elle ne te fasse un sujet de risée pour tes ennemis [ita Cowley-Neubauer, Peters], plutôt que une fable pour les autres [Lévi]. Au plus, le mot fable pourrait-il être retenu en place de un sujet de risée; l'examen de la phototypie paraît témoigner en ce sens; mais le grec confirme la leçon pour les ennemis en place de pour les autres). Grec : de peur qu'elle ne fasse de toi un sujet de risée pour tes ennemis. — 11<sup>a</sup>. Hébreu : le dicton de la ville et la moquerie du peuple (la grande variante marginale ne présente aucune particularité pour ce stique qui est simplement reproduit en abrégé). Grec : le sujet du discours dans la ville et le blâme du peuple. — 11<sup>a</sup>. Hébreu : et ne te couvre de honte (en adoptant la leçon de la première variante marginale; le texte renferme un lapsus et voudrait dire, et ne te fasse asseoir dans l'assemblée de la Porte (la grande variante marginale porte pour ce stique : et [qu'elle ne fasse de toi] la honte dans l'assemblée de la Porte). Grec : et qu'elle ne te couvre de honte dans la multitude d'un grand nombre (à moins qu'au lieu de πολλῶν, il ne faille lire πύλων, des portes). — L'hébreu ajoute ici le distique suivant : A l'endroit où elle demeure qu'il n'y ait pas de treillis, ni de maison regardant l'entrée tout autour (Lévi, ni de pièces d'où l'on voit des avenues tout autour).

12. Hébreu : A tout homme (m. à m. mâle, la variante marginale est illisible) qu'elle ne donne pas sa beauté (Lévi, qu'elle ne montre sa figure à aucun homme), et dans la maison (ou, avec une légère variante au milieu des femmes, qu'elle ne tienne pas conciliabule (la variante marginale n'importe pas au sens). Grec : A tout homme ne regarde pas à la beauté, et au milieu des femmes ne tiens pas conciliabule.

13. Hébreu : Car du vêtement sort la teigne, et de la femme la méchanceté de la femme. Grec : Car des habits sort la teigne, et de la femme la méchanceté de la femme.

14<sup>a</sup>. Hébreu : Combien bonne (c'est la seule manière de donner un sens au mot du texte; à le prendre tel qu'il se présente, il faudrait traduire, plus que le bien de) la méchanceté de l'homme plus que la bonté (le mot du texte lui-même peut avoir ce sens au moins en néo-hébreu) de la femme. La variante marginale est plus satisfaisante : Mieux vaut la malice de l'homme que la bonté de la femme. Grec : Mieux vaut la méchanceté de l'homme qu'une femme bienfaisante. — 14<sup>b</sup>. Hébreu : Le texte est difficile à traduire; on ne peut en tirer que ce sens : et la maison déshonorée, c'est la femme qui la produit (?). La leçon de la variante marginale est préférable : et la maison déshonorée (ou de la déshonorée; une seconde variante marginale est

purement orthographique) produit le déshonneur; avec une légère correction, Peters obtient : et la fille déshonorée produit le déshonneur. Grec : et une femme déshonorée est (?) pour la honte.

15<sup>a</sup>. Hébreu : Je célébrerai les (m. à m. je ferai se souvenir des) œuvres de Dieu, et ce que j'ai vu je le raconterai. — 15<sup>b</sup>. Hébreu : A la parole de Dieu fut (se réalise) son bon plaisir (le dernier mot est douteux. En tout cas, il ne semble pas qu'il y ait lieu d'interpréter ce texte comme le fait Lévi, lorsque Dieu dit sa volonté, ni de faire le léger changement que requiert cette traduction; la lecture ou la correction de Peters pour le dernier mot ne paraît pas très heureuse, par la parole de Dieu ils furent formés. La variante marginale donne : par la parole de Dieu furent ses œuvres). — L'hébreu ajoute ce stique : et l'œuvre (son œuvre) accepte (en adoptant la variante; le texte porte un pluriel qui ne cadre pas avec le sujet) sa volonté; le syriaque qui a ce stique l'a ainsi compris tout en le commentant. Cowley-Neubauer avaient ainsi traduit, en adoptant la variante marginale : et il reçoit celui qui fait sa volonté; cette traduction ne cadre pas avec le vers parallèle 15<sup>b</sup>. Il en est de même de celle de Peters, qui traite la variante marginale comme un substantif : et la science est œuvre de son bon plaisir (c.-à-d., dit Peters, que la science de la sagesse vient aussi de Dieu).

16. Hébreu : Le soleil en se levant se manifeste sur toutes choses, et la gloire du Seigneur sur toutes ses œuvres. Le grec est pareil au latin (Domini du latin correspond à Κυρίου de plusieurs manuscrits).

17<sup>a</sup>. Hébreu : Les saints de Dieu ne suffisent pas à raconter les merveilles du Seigneur (variante marginale, ses exploits). Grec : Le Seigneur n'a pas donné aux saints d'annoncer toutes ses merveilles. — 17<sup>b</sup> : Dieu a fortifié ses armées, pour qu'elles tiennent ferme devant sa gloire. Les variantes marginales de 17<sup>a</sup> et 17<sup>b</sup> se combinent peut-être ainsi : Fort est le Dieu des armées (en introduisant ici deux changements de texte), pour faire qu'on se tienne ferme devant sa gloire; ainsi du moins a compris Peters; c'est un peu compliqué, et mieux vaut regarder ces variantes comme des lapsus. Grec : que (il s'agit des merveilles dont a parlé 17<sup>b</sup>) a rendues fortes le Seigneur Tout-Puissant (cet attribut rend l'expression hébraïque des armées), afin que l'univers soit ferme dans sa (?) de qui ? gloire.

18. Hébreu : Il scrute l'abîme et le cœur, et il comprend toutes leurs nudités (c.-à-d. qu'il voit tout comme si c'était à nu. Lévi interprète leurs ruses, et remarquant que ce mot ne convient pas à l'abîme, il obtient par une légère correction le terme propre pour désigner leurs secrets; cette correction, quoique acceptable, n'est pas nécessaire). Grec : Il découvre l'abîme et le cœur, et pénètre leurs ruses (ce qui suppose le même mot que nous avons traduit par nudités, mais le rattache à une autre racine).

- et il comprend tout comme si c'était à nu.
- 19<sup>a</sup> Il fait voir les choses passées [et] les futures,  
et il révèle les secrets les plus cachés.
- 20 Aucune connaissance ne lui manque,  
et aucune affaire ne lui échappe.
- 21 La force de sa sagesse est stable;  
il est un depuis l'éternité.
- (22<sup>a</sup>) On ne lui ajoute ni ne lui retranche,  
et il n'a besoin de personne qui l'instruise.
- 23<sup>a</sup> (24<sup>a</sup>) Il est [vivant et stable] à [jamais];  
25<sup>a</sup> (26) Une chose échange avec une autre sa bonté (?),  
[et qui] se rassasie de [contempler leur splendeur]?
- XLIII.  
1 [Splendeur de la hauteur étendue (?) sur la pureté (?)]  
et corps (?) du ciel [contemplant] sa (de Dieu) splendeur.
- XLII.  
23<sup>b</sup> (24<sup>b</sup>) et à tout besoin tout obéit.  
24 (25) Toutes ces choses diffèrent les unes des autres,  
et il n'en a fait aucune en vain.
- XLIII.  
2 Le soleil répand [à son lever] la chaleur;  
combien admirable [l'œuvre] de Jahvéh!  
3 A son midi il fait bouillir le monde;

19<sup>a</sup>, le Seigneur connaît toute science et observe le signe du temps, manque en hébreu. — 19<sup>a</sup>. Hébreu 19<sup>a</sup> : Il fait voir les choses passées (en prenant le mot dans le sens qu'il a en araméen) et (la conjonction, qui manque dans le texte mais figure dans la variante marginale, est nécessaire) les choses futures, et il révèle le secret des choses cachées (c.-à-d., comme traduit Lévi, les mystères les plus profonds). Grec : Il annonce les choses passées et celles qui doivent suivre, et il révèle les traces des choses cachées.

20. Hébreu : Aucune connaissance ne lui manque, et aucune affaire ne lui échappe (la variante marginale n'influe pas sur le sens). Grec : Aucune pensée ne le dépasse, et aucune affaire ne lui est cachée.

21<sup>b</sup>. Hébreu : La force de sa sagesse est stable (variante marginale, il a réglé les merveilles de sa sagesse), il est un depuis l'éternité (la variante marginale ne change rien au sens). Grec 21<sup>b</sup> : et il est un (en remplaçant εὖος, qui ne donne pas un sens satisfaisant, par εἶς) avant l'éternité et jusqu'à l'éternité. — 21<sup>a</sup>, 22<sup>a</sup>. Hébreu 21<sup>a</sup> : Il ne lui est ni ajouté (en complétant d'après la version les restes de lettres du texte), ni retranché.

22<sup>b</sup>. Hébreu 21<sup>a</sup> : Et il n'a besoin (variante marginale, et il n'est besoin) de personne qui l'instruise. Grec : et il n'a besoin d'aucun conseiller.

23. combien désirables sont ses œuvres ! et comme l'étrincelle qui est à voir (?), manque dans l'hébreu. Pour 23<sup>b</sup>, le grec porte : et comme l'étrincelle elles sont à voir.

24<sup>a</sup>. Hébreu 23<sup>a</sup> : Lui est [vivant et stable]; ainsi restituent Smend et Lévi d'après les débris de lettres et les versions. Une variante marginale fournit un synonyme pour et stable; Cowley-Neubauer avaient lu à tort cette variante comme un verbe à une forme personnelle] à jamais (autre restitution obtenue de la même manière que la précédente). — 24<sup>b</sup>. Dans le texte, ce stique (23<sup>b</sup>) figure après XLIII, 1, sous cette forme : et à tout besoin tout obéit. Mais une note marginale propose de mettre ce stique à l'endroit qu'il occupe dans la version, soit avant le stique qui suit dans le texte, soit à sa place. La leçon de cette note marginale est : et à quiconque en a besoin tout obéit (Lévi propose comme hypothétique une autre traduction : A tout, il [Dieu] est nécessaire, tout bien entendu [Cf. Eccl., XII, 13]). Grec : dans toutes les nécessités, toutes choses aussi obéissent.

25. Dans l'hébreu ce verset (24) se trouve après XLIII, 1. XLII, 23<sup>b</sup> (24<sup>b</sup>) du latin; cf. supra) : Toutes ces choses diffèrent l'une de l'autre, et il n'en a pas fait en vain. Grec : Toutes choses vont par deux, l'une en face de l'autre, et il n'a rien fait de destructeur.

26. Hébreu 25 (entre 23<sup>a</sup> [24<sup>a</sup>] du latin) et XLIII, 1) : Une chose échange avec une autre sa bonté (c.-à-d. une chose remplace bien l'autre ?). Il n'est pas néces-

saire de recourir à cette traduction compliquée, que Lévi rattache à tort à la variante, et qui ne peut convenir qu'au texte : l'un est pour l'autre le substitut de sa bonté. Peters traduit simplement : l'un échange avec l'autre sa bonté. Cowley-Neubauer avaient pris pour une préposition le mot rendu par échanger; ils traduisaient : une chose est à côté de l'autre selon sa bonté, c'est-à-dire, semble-t-il, selon qu'il convient, et qui (en corrigeant légèrement le texte qui donnerait ce sens impossible et des jours de) se rassasie de contempler la (leur) beauté? Grec : L'un de l'autre il fortifie le bien (ita Lévi; peut-être pourrait-on traduire plus exactement, l'un fortifie le bien de l'autre), et qui se rassasiera de contempler sa gloire?

XLIII, 4. Hébreu (entre XLII, 25<sup>b</sup> [26<sup>b</sup>] et 23<sup>a</sup> [24<sup>a</sup>]) : .... (le premier stique est illisible, mais la variante marginale permettra de le compléter), et corps (Lévi, en s'appuyant sur le parallélisme que fournit la variante, croit pouvoir traduire et parure) du ciel, regardant (en adoptant la leçon de la variante marginale en place de celle du texte, qui ne peut-être qu'un lapsus) sa splendeur. Grec : splendeur de la hauteur, firmament de pureté, aspect du ciel dans la vision de gloire.

Pour les vers, 26<sup>a</sup> (25<sup>a</sup>), 26<sup>b</sup> (25<sup>b</sup>), XLIII, 4<sup>a</sup>, une grande variante est placée en marge entre 25 (24) et XLIII, 2, les rétablissant ainsi à la place qu'ils occupent dans les versions : 26<sup>a</sup> (25<sup>a</sup>) L'un est pour l'autre un bon remplaçant, 26<sup>b</sup> (25<sup>b</sup>) et qui se rassasie de contempler leur beauté? 1<sup>a</sup> Beauté de la hauteur étendue (ou peut-être, qu'il a étendue) sur la pureté (sur l'éther?), et corps (beauté? Lévi) des cieux regardant la lumière (ou peut-être, sa lumière, sa [de Dieu?] splendeur). Comme on le voit, plusieurs éléments de cette variante sont très précieux pour la reconstitution du texte. D'ailleurs l'ordre suivi dans la variante paraît être l'ordre primitif des stiques.

2. Hébreu : Le soleil répand dans son aspect (?) le sens du dernier mot est on ne peut plus incertain. Une variante marginale porte fait luire à son lever; de cette variante il faut certainement adopter la deuxième partie, à son lever; la première partie ne s'adapterait pas au complément qui suit dans le texte) la chaleur; combien admirable est l'œuvre (le contexte montre qu'il faut substituer le singulier au pluriel du texte) de Jahvéh! Le grec est pareil au latin.

3<sup>b</sup>. Hébreu 3 : Dans son midi, il fait bouillir le monde; devant son ardeur qui peut se tenir? Pour 3<sup>a</sup>, le grec porte : Dans son midi il dessèche la terre. — 3<sup>c</sup>. Hébreu 4<sup>a</sup> : littéralement le texte doit se traduire : Une fournaise soufflée, d'eux l'angoisse (ou ce qui est en fermé, le contenu ?); variante marginale, par eux est jeté ou placé; Cowley-Neubauer ont adopté ce dernier sens et l'ont préféré au texte). Généralement on

- devant son ardeur qui peut se tenir?
- 4 (3°) Une fournaise sur laquelle on souffle (?) [échauffe la fonte?];  
(4°) [envoyé?], le soleil enflamme les montagnes.  
[Une langue] de son feu consume la terre habitée,  
et par sa lumière il brûle l'œil.
- 5 Car grand est le Seigneur qui l'a fait,  
et par ses paroles il conduit (?) ses braves.
- 6 Et aussi à chaque lune les temps reviennent;  
elle préside à la fin de chaque période, et elle est un signe éternel.
- 7 [Par elle] la fête et les temps de précepte,  
et son auteur se complait en sa révolution.
- 8 Mois par mois, elle se renouvelle.  
Qu'elle est admirable en ses phases!
- (9) Instrument (?) d'armée des outres (?) d'en haut,  
pavant le firmament de son éclat.
- 9 (10) Beauté du ciel et gloire des étoiles,  
dont la lumière resplendit dans les hauteurs de Dieu.
- 10 (11) Par la parole de Dieu est stable leur décret,  
et elles ne fléchissent pas dans leurs veilles.

corrige le mot rendu par *d'eux* et on lui substitue un terme se rattachant à la racine *hāmam*, être chaud. Comme le fait remarquer Lévi, on pourrait traduire : *Un four allumé, par la chaleur entre en fusion* (en adoptant la variante marginale qui, à côté du sens d'être jeté, placé, peut avoir, en parlant des métaux, le sens de fondre, au neutre); toutefois à cette traduction il préfère : *Un four soufflé* (c.-à-d. sur lequel on a soufflé) échauffe la fonte. Grec : *Soufflant* (au lieu de *ψυδών*, on lit dans l'édition Aldine, comme d'ailleurs dans B, *ψυδίσσων*; d'où le latin *custodiens*) le four dans les œuvres de chaleur.

4°. Hébreu 4° : *Envoyé* (en adoptant la variante marginale; il se pourrait que le texte [si c'était un parfait Pual?] eût le même sens) le soleil enflamme (la variante marginale aboutit au même sens) les montagnes. — 4°. Hébreu 4° : *Une langue* (en adoptant la variante marginale au lieu du texte qui renferme un lapsus; il signifierait pour le tumulte du feu (ex igne, venant du feu de l'astre) consume (selon le sens du mot en araméen) la terre habitée, et par sa lumière (dans l'araméen le mot pourrait vouloir dire feu) il brûle l'œil (Peters, *La flamme lumineuse brûle le monde par le feu, et par sa lumière brûle l'œil*; Lévi, *Une langue de l'astre réduit en charbon la terre habitée, et sous son feu l'œil se consume*). Grec : *soufflant des vapeurs* (il est probable qu'au lieu de *ἀρπιδας* le traducteur latin a lu *ἀρτινας* comme dans 4°) de feu, et faisant briller des rayons il aveugle les yeux.

5. Hébreu : *Car grand* (en adoptant la variante marginale pour corriger le lapsus évident du texte) est le Seigneur son auteur (la variante marginale porte : *car grand est le Très-Haut qui l'a fait*), et par ses paroles il dirige (Lévi, d'après la signification du verbe en araméen, il assure la victoire à...; la note marginale est un lapsus, le mot voudrait dire se quereller) ses braves. Le grec est pareil au latin.

6. Hébreu : *Et aussi, à chaque lune* (il s'agit de lunaison) les temps (variante marginale, chaque temps [?]); une seconde variante marginale est une altération fautive de la précédente et il n'y a rien à en tirer) reviennent (Lévi préfère cette traduction : *Pareillement la lune luit* [ce sens me paraît très douteux pour le mot qui figure dans le texte] à des époques déterminées; le parallélisme paraît plus favorable à l'autre traduction); elle a le pouvoir sur la fin (elle préside à la fin de chaque période de temps; Cowley-Neubauer avaient traduit elle a un pouvoir de fin, c.-à-d. limité, ce qui ne paraît pas en rapport avec le contexte) et elle est un signe éternel. Pour 6°, le grec a deux leçons. La première doit se rendre : *Et la lune en tous pour son temps*, ce dont il est assez malaisé de voir la portée. Quelques manuscrits (248 surtout) portent : *Et il a fait la lune pour se tenir pour son temps*. Pour 6°, le grec porte : *marqué* (m. à m. proclamation) des temps et signe d'éternité (c.-à-d. éternel).

7. Hébreu : *Par elle* (en adoptant la variante marginale au lieu du texte qui voudrait dire par eux) la fête et (la variante marginale ajoute, d'elle) les temps prescrits (m. à m. les temps de décret; Lévi, les dates

légales), et le bon plaisir de son auteur (la lecture des premiers mots du stique est douteuse. Avec une lecture légèrement différente du premier, on aurait : *et son auteur se complait*; avec une autre lecture du second, plus incertain encore, et elle accomplit son œuvre [m. à m. son but; tel peut être ainsi le sens du mot rendu par *bon plaisir*] dans son circuit (dans sa révolution). Pour 7°, le grec (et aussi le latin) peut se traduire : *luminaire diminuant en sa fin* (en son achèvement).

8. Hébreu : *Mois par mois elle se renouvelle* (variante marginale, la néoménie est selon son nom et (car) elle s'y renouvelle; Lévi traduit d'une façon plus vague, *Néoménie comme son nom, car elle se renouvelle*); combien elle est admirable dans son changement (dans ses phases; variante marginale probablement fautive, dans son retour). Pour 8°, le grec porte : *augmentant merveilleusement dans son changement*.

9°. Hébreu 8° : Ce stique est extrêmement difficile; on ne peut en donner qu'une traduction très provisoire : *Instrument de l'armée des outres d'en haut* (les outres d'en haut d'après Job, xxxviii, 37, désigneraient les nuages, outres des pluies. Lévi, *instrument de l'armée des nuages célestes*). Il s'agirait encore de la lune; mais qu'en voudrait-on dire? Ne s'agirait-il pas plutôt déjà des étoiles et le début du stique ne devrait-il pas se traduire : *Objet d'armée?* A s'en tenir au texte sans introduire de correction, la finale est aussi difficile dans cette hypothèse que dans la précédente. Grec : *Vase ou objet des armées dans la hauteur*. — 9°. Hébreu 8° : *pavant* (plutôt que brûlant [Lévi], autre sens possible du même verbe; l'idée de brûler s'accorde mal avec la lune aussi bien qu'avec les étoiles) le firmament de son éclat (il s'agit de l'éclat de la lune ou de l'armée des étoiles; l'idée de pavé conviendrait mieux [?] aux étoiles). Grec : *brillant dans le firmament du ciel*.

10. Hébreu 9 : *Beauté du ciel et gloire de l'étoile* (collectif), et sa lumière brille dans les hauteurs de Dieu (variante marginale, et ornement brillant [selon un sens récent du mot employé] comme (à corriger en dans) les hauteurs de Dieu. Grec : *Beauté du ciel, gloire des astres, ordre* (ou ornement?) illuminant dans les hauteurs du Seigneur (en lisant, avec un très grand nombre de manuscrits, y compris A N, *Κρότος*) au lieu de *Κρότος*).

11. Hébreu 10 : *Par la parole de Dieu est fixé le décret* (qui règle leurs évolutions, s'il s'agit des étoiles), et elles ne fléchissent pas dans leurs veilles (il faut nécessairement mettre le verbe au pluriel pour l'harmoniser avec le mot qui suit, et alors il s'agit des étoiles. Ou bien il faut avec Lévi garder le verbe au singulier et corriger le mot qui suit en lisant dans ses veilles; alors il s'agirait encore de la lune. A ce verbe une variante marginale en substitue un autre que Cowley-Neubauer rattachent à *yāšan*, dormir, et Peters à *nāšāh*, oublier, s'oublier). Grec : *Par les paroles du Saint elles se tiennent selon le décret, et ne se relâchent pas dans leurs veilles*.

- 11 (12) Vois l'arc et bénis son auteur,  
car il est très majestueux en sa gloire.
- 12 (13) Dans sa gloire il décrit un cercle sur la voûte céleste,  
et la main de Dieu l'a tendu. . . . .
- 13 (14) Sa puissance dessine l'éclair,  
et conduit ses traits dans. . . . .
- 14 (15) A cause de [lui] il a créé (?) le trésor des nuages (?),  
et ils s'envolent. . . . .
- 16 (17) [Par sa force il bouleverse les montagnes],  
[sa colère excite le vent du Sud].
- 17 (18) La voix de son tonnerre [fait trembler] sa terre;  
[ouragan], tourbillon et tempête.
- (19) [Comme] des oiseaux, il fait tournoyer sa neige,  
et comme la sauterelle qui se pose, est sa descente.
- 18 (20) L'éclat de sa blancheur fatigue les yeux,  
et à sa pluie le cœur se trouble.
- 19 (21) Il répand aussi le givre comme du sel,  
et lui fait produire des fleurs pareilles au saphir.
- 20 (22) Il fait souffler le vent froid du Nord,  
et comme une outre (?) il fait congeler [l'étang];  
sur tout amas d'eau il étend une croûte,  
et comme d'un bouclier il revêt l'étang.
- 21 (23) Il brûle, comme la sécheresse, le produit des montagnes,  
et la prairie, comme la flamme.

12. Hébreu 11 : *Vois l'arc et bénis son auteur* (la variante marginale est purement orthographique, car il est très majestueux (variante marginale, splendide) en sa gloire (la lecture de ce mot est douteuse; nous donnons celle de Cowley-Neubauer; Lévi, en son éclat).

13. Hébreu 12 : *Dans sa gloire il décrit un cercle dans la voûte* (du ciel; *hōq* est pris ici dans le même sens que *hūq*, cf. Prov., viii, 27; Job, xxvi, 10; une variante marginale fautive serait à traduire, l'éclat l'entoure de sa gloire [Lévi]), et la main de Dieu l'a (la variante marginale est difficile à comprendre; on dirait qu'au lieu de *él, Dieu*, on ait lu *al* [négarion prohibitive] et qu'on ait voulu substituer *lō* [négarion ordinaire], et la main de l'homme [?] ne l'a pas) étendu... (la fin du stique est illisible). Grec : *Il entoure le ciel dans un cercle de gloire; les mains du Très-Haut l'ont tendu*.

14. Hébreu 13 : *Sa puissance décrit l'éclair, et dirige les flèches* (une première variante marginale, au moins dans la partie qui est lisible, ne change rien au sens)... (la fin du stique est illisible). Une seconde variante marginale, correspondant à tout le verset, porte : *Sa colère dessine le matin (!), et repousse les êtres au jugement* (?; ce dernier mot est incertain, n'étant indiqué que par sa lettre initiale). Grec : *Par son ordre il accélère* (en lisant avec de bons manuscrits, tels que B<sup>ab</sup> A C *κατέσπευσε* au lieu de *κατέπαυσε* de B<sup>N</sup>, il fait cesser) la neige, et il accélère les éclairs de son jugement.

15. Hébreu 14 : *A cause de* (la variante marginale ajoute lui, qui manque dans le texte) il a créé (?) le trésor (des nuages?), et s'envole... (la fin du stique est illisible). Le grec est pareil au latin.

16. dans sa grandeur il a posé les nuées, et des pierres de grêle se sont brisées, manque dans l'hébreu. Grec : *Dans sa grandeur il fortifia les nuages, et furent brisées les pierres de grêle*.

17. Hébreu : Le texte est absolument illisible; nous allons retrouver ce verset dans une variante. Grec : *Et dans sa vue (à sa vue) les montagnes sont ébranlées, sur son désir souffle le vent du sud*.

18. Hébreu 17 : *A la voix de son tonnerre tremble sa terre, vents brûlants du Nord (!), tourbillon et tempête*. Grec : *La voix de son tonnerre fait trembler la terre, ainsi que le vent impétueux du Nord et l'ouragan*.

Pour 17-18<sup>b</sup> l'hébreu (16<sup>a</sup>-17<sup>b</sup>) présente une variante marginale, qui, avec certaines substitutions de mots, offre surtout un ordre différent des stiques, beaucoup plus en rapport avec les lois du parallélisme : 18<sup>a</sup> (17<sup>a</sup>) *La voix de son tonnerre fait trembler sa terre, 17<sup>a</sup> (16<sup>a</sup>) et par sa force, il met en colère* (ou même, avec une légère correction que propose Lévi, *sont ébranlées*) les montagnes; 17<sup>b</sup> (16<sup>b</sup>) *sa colère excite* (ita Lévi en partant du sens de *défer* attaché à ce mot

hébreu [ne signifie-t-il pas plutôt mépriser?]; Peters déduit une semblable acception du sens araméen de ce mot [aiguïser] le vent du Sud, 18<sup>b</sup> (17<sup>b</sup>) ouragan, tourbillon et tempête.

19. Hébreu 17<sup>ad</sup> : *Comme* (en adoptant la variante marginale, au lieu du texte qui signifierait dans l'oiseau (collectif; le terme hébreu qui veut dire ordinairement éclair [ainsi l'avaient traduit Cowley-Neubauer en ce passage] signifie aussi oiseau (Job, v, 7) il fait tournoyer sa neige, et comme une sauterelle (collectif) qui se pose est sa descente (en adoptant la leçon de la variante marginale au lieu de celle du texte qui est un lapsus). Grec : *Comme des oiseaux qui descendent en volant, il répand la neige, et comme la sauterelle qui s'abat est sa descente*.

20. Hébreu 18 : *L'éclat de sa blancheur...* (le mot employé ici ne donne, sous la forme où il se présente, aucun sens satisfaisant ni en hébreu, ni en araméen; en le regardant comme synonyme d'un autre verbe de constitution très semblable [ita Cowley-Neubauer, Lévi]; la variante marginale donnerait un sens assez satisfaisant, *détourne* [ita Peters]) les yeux, et par sa pluie (lorsqu'elle tombe; Lévi, *quand elle devient pluie, interprétation peu vraisemblable), le cœur se trouble*. Pour 20<sup>b</sup>, le grec doit se traduire : *et au sujet de sa pluie (lorsqu'elle tombe) le cœur s'étonne*; on pourrait adopter la même traduction pour le latin.

21. Hébreu 19 : *Il répand* (en adoptant la variante marginale; le mot du texte est un lapsus, repose) aussi le givre comme du sel, et lui fait produire des fleurs (m. à m. et lui fait fleurir des fleurs) pareilles au saphir. Pour 21<sup>b</sup>, le grec porte : *et se congelant, il (le givre) devient des extrémités d'épines*.

22<sup>ab</sup>. Hébreu 20<sup>ab</sup> : *Il fait souffler le froid du vent du Nord, et comme...* (le sens du mot employé est douteux, à raison des diverses acceptions dont il est susceptible selon qu'on le considère en hébreu ou en araméen; Cowley-Neubauer, comme de la pourriture; Lévi, comme se durcit la boue; Peters, comme une outre) il fait congeler sa source (mieux, avec la variante marginale, l'étang). Pour 22<sup>a</sup>, le grec porte : *de l'eau se congèlera le cristal*. — 22<sup>ad</sup>. Hébreu 20<sup>ad</sup> : *sur tout amas d'eau il répand une croûte, et comme d'un bouclier il revêt l'étang*. Pour 22<sup>a</sup>, le grec porte : *et comme d'un bouclier l'eau est revêtue*.

23. Hébreu 21 : *Il brûle comme la sécheresse le produit des montagnes* (ce dernier mot, d'abord oublié, est ajouté au-dessus de la ligne), et le séjour (variante marginale probablement fautive, le rocher ou peut-être la forme) des pousses (c.-à-d. la prairie) comme la flamme. Pour 23<sup>b</sup>, le grec porte : *et il éteint la verdure comme le feu*.

- 22 (24) L'écoulement d'un nuage guérit tout, la rosée soulage (?) [le gazon?] rôti.
- 23 (25<sup>b</sup>) Sa pensée. . . . . la Grande mer, et il a [planté] dans l'abîme les îles.
- 24 (26) Ceux qui descendent à la mer parlent de ses limites, et en entendant de nos oreilles nous sommes stupéfaits.
- 25 (27) Là des merveilles, ses œuvres prodigieuses, toute espèce d'êtres vivants et les monstres marins.
- 26 (28) Grâce à lui, le trafiquant (?) prospère; grâce à ses paroles, il réalise son bon plaisir.
- 27 (29) Nous n'ajouterons pas d'autres choses pareilles; et la fin du discours, c'est qu'il est tout.
- 28 (30) Nous le magnifierions encore que nous n'arriverions pas au bout, et il est grand plus que toutes ses œuvres.
- 29 (31) Il est tout à fait terrible, [et merveilleuse est sa puissance].
- 30 (32-33) Vous qui glorifiez [le Seigneur], élevez la voix, autant que vous le pouvez, car il restera encore à dire.
- (34) Vous qui [l'], exaltez, renouvez votre force

24. Hébreu 22 : *Guérissant tout, l'écoulement* (Lévi, la distillation) d'un nuage de rosée (une variante marginale dit avec raison qu'il faut rattacher le mot rosée au stique parallèle soulageant (? sens douteux) pour engraisser la chaleur (!? variante marginale, le vert ou le frais). Ce second stique ne donne pas de sens satisfaisant. En gardant le texte et en corrigeant légèrement le deuxième mot, Cowley-Neubauer obtient : *la rosée soulageant le gazon rôti (ou rousst)*. Peters, en gardant le texte et avec une correction du premier mot, traduit : *la rosée survient pour ranimer (m. à m. pour engraisser) par la chaleur*. Lévi adopte la variante et, à force de conjectures sur le sens des mots, traduit : *la rosée qui chasse la chaleur et fertillise*. Grec : *Guérison de tout, en hâte le nuage (le nuage qui survient en hâte), la rosée survenant, de la chaleur (provenant de la chaleur, ou à cause de la chaleur) réjouit*.

25<sup>a</sup>, à sa parole le vent s'est tu, manque dans l'hébreu et le grec. — 25<sup>b</sup>. Hébreu 23<sup>a</sup> : *Sa pensée* (variante marginale fautive, son retour).... (la lecture du verbe est tout à fait incertaine) le Grand Abîme. Le sens de ce stique est incertain : Cowley-Neubauer, *sa pensée consume (?) le Grand Abîme*; Lévi, *Dans ses desseins il mit des magasins dans l'abîme*; Peters, *Selon qu'il le détermine, il fait s'abaisser (se calmer) le Grand abîme*. Le grec est pareil au latin. — 25<sup>c</sup>. Hébreu 23<sup>b</sup> : *Et il étendit dans l'Abîme les îles* (variante marginale adoptée par Lévi, un trésor); le mot rendu par *et il étendit* pourrait à la rigueur être une abréviation du mot qui serait à rendre par *et il planta*. Pour le grec, les grands Codices onciaux B N AC portent *καὶ ἐπέτευσεν αὐτὴν Ἰησοῦς*; quelques codices (106, 155, 157, 308) substituent *Κύριος* à *Ἰησοῦς*. La leçon conforme à notre texte, *καὶ ἐπέτευσεν αὐτὴν* (ou *ἐν αὐτῇ*, ou même *αὐτῇ* avec oubli de *ἐν*) *νήσους* ne se trouve que dans des minuscules (23, 248, 253) et l'édition d'Alcala; on rencontre dans quelques codices (55, 254) la leçon composite *καὶ ἐπέτευσεν ἐν αὐτῇ ὁ Κύριος νήσους*. La leçon officielle de la Vulgate (*et plantavit in illa Dominus insulas*) et la leçon de plusieurs codices latins, Sangerman, Amiat, etc. (*et plantavit in illa ou illam Dominus Jesus*) dérivent des codices grecs à leçons composites.

26. Hébreu 24 : *Ceux qui descendent à la mer* (les navigateurs; Lévi penserait aux plongeurs) *parlent de ses limites* (vraisemblablement, pour dire quelle en est l'étendue et qu'elle n'a pas de limites; Lévi, *ses détails* ?); *et à l'entendre de nos oreilles, nous sommes stupéfaits*. Grec : *Ceux qui naviguent sur la mer racontent son danger, et nous admirons ce qu'entendent nos oreilles*.

27. Hébreu 25 : *Là sont des merveilles, les prodiges de son œuvre* (variante marginale, *de ses œuvres*), *espèce (variété; collectif) de tout vivant et puissances* (pour le concret, *puissances*) *du grand Abîme* (peut-être pourrait-on traduire comme Lévi, *monstres marins*). Grec : *Et là les œuvres extraordinaires et admirables,*

*variétés de tout être vivant, création des monstres.*

28. Hébreu 26 : *Grâce à lui (m. à m. à cause de lui; une première variante marginale est purement orthographique; une seconde, à cause de ou afin que, est fautive) l'envoyé (ou peut-être le travailleur, par référence à Ps. CVII, 23, duquel dépendent plusieurs traits de ce passage, et où il est parlé de ceux qui font le travail ou le négoce [le terme employé est le terme exactement correspondant à celui que nous avons ici] sur les vastes eaux; cette conjecture qui paraît heureuse est de Lévi) prospère, et par ses (de Dieu) paroles, il (le travailleur) accomplit son bon plaisir (ou son bon plaisir est accompli; Peters rapporte ce stique à la parole et au bon plaisir de Dieu)*. Grec : *Par lui, la réussite (en lisant, avec N C, εὐδοξία au lieu de εὐδοξία de B et εὐδοξία de A), sa (?) fin (le cod. 248 porte une meilleure leçon, par lui réussit son message), et par sa parole toutes choses sont composées*.

29. Hébreu 27 : *Encore comme ces choses (d'autres choses pareilles) nous n'ajouterons pas (ou peut-être il n'y a pas à ajouter, en prenant le verbe comme un Niphâl), et fin du discours: Il est tout*. Grec : *Nous dirions beaucoup de choses et nous n'arriverions pas au bout, et fin des discours : Il est tout*.

30. Hébreu 28 : *Magnifions-le (variante marginale, découvrons-le) encore, car nous ne l'approfondirons pas (Lévi, nous n'arriverons pas au bout; d'autre part, Lévi propose de tout ce stique une traduction qui le met en meilleure harmonie avec le verset 28<sup>b</sup> : Nous l'exalterions encore plus que nous n'arriverions pas au bout), et il est grand plus que toutes ses œuvres*. Grec : *En le glorifiant, comment (m. à m. jusqu'ou) aurons-nous la force? car il est grand au-dessus de toutes ses œuvres*.

31. Hébreu 29 : *Il (ou peut-être Dieu; le texte est mutilé à cet endroit) est terrible (merveilleux), beaucoup, beaucoup, et choses merveilleuses sont ses paroles (variante marginale, et merveilleuse [il faut nécessairement substituer le singulier au pluriel, bien que la variante ne l'indique pas] est sa puissance)*. Grec : *En le glorifiant, comment (m. à m. jusqu'ou) aurons-nous la force? car il est grand au-dessus de toutes ses œuvres*.

32-33. Hébreu 30<sup>a</sup> : *Vous qui magnifiez (le Seigneur; ce mot a disparu du texte), élevez la voix, en tout ce que vous pouvez (autant que vous pouvez), car il reste encore à magnifier*. Grec : *Vous qui glorifiez le Seigneur, élevez (exaltez-le), autant que vous pouvez, car il restera encore à dire*. Le latin glose le grec en ses deux versets et intervient l'ordre des mots que l'on découvre facilement : *Vous qui glorifiez le Seigneur (c'est le début du 32<sup>a</sup> de grec) autant que vous le pouvez, car il restera encore (à dire; c'est tout 32<sup>b</sup>), et sa magnificence est admirable : Vous qui bénissez le Seigneur (tout ceci est de la glose), exaltez-le (c'est la fin de 32<sup>a</sup> du grec) autant que vous pouvez, car il est plus grand que toute louange (tout ceci est encore de la glose)*.

34. Hébreu 30<sup>b</sup> : *Vous qui l'exaltez (il faut adopter la variante marginale; le texte voudrait dire hauteurs; d'ailleurs, bien qu'elle répète tout le distique, la va-*

- 32 (36) Beaucoup. . . . . que ces choses; je n'ai vu que peu de ses œuvres.
- 33 (37) . . . . . tout . . . . . et pour. . . . .

ÉLOGE DES PATRIARCHES

- XLIV. 1 Je vais donc louer les hommes de bien, nos pères dans leurs générations.
- 2 Le Très-Haut [leur] a départi beaucoup de gloire, et ils furent grands dès les jours du passé.
- 3 [Dominateurs] de la terre par leur royauté, et hommes de renom par leur puissance; conseillers célèbres par leur intelligence, et voyant tout par leur don prophétique;
- 4 princes des nations par leur prudence, et gouverneurs par leur pénétration; auteurs diserts en leurs livres, et ayant du pouvoir par leurs fonctions; burinant des cantiques selon les règles, et composant des sentences par écrit;
- 5 hommes de force [s'appuyant] sur leur vigueur, et vivant en paix dans leurs séjours;
- 6 Tous ceux-là [furent honorés] dans leur génération, et furent glorifiés [dans] leurs jours;
- 7 et il en est qui ont laissé un nom,

riante ne signale guère que cette particularité), *renouvez votre force, et ne vous fatiguez pas, car vous n'approfondirez pas (vous n'irez pas au fond, au bout. Le sens obvie serait qu'il faut renouveler sa force et ne pas se laisser fatiguer, parce qu'on n'est jamais au bout de son travail; Lévi comprend un peu différemment : Vous qui le magnifiez, renouvez vos forces! Non, ne vous fatiguez point, vous n'y arriveriez pas; Grec : et vous qui l'exaltez, abondez en force, ne vous fatiguez pas, car vous n'arriveriez pas*.

35. *qui le verra (grec, qui l'a vu) et le racontera? et qui le magnifiera comme il est dès l'origine? (le grec n'a pas dès l'origine), manque dans l'hébreu*.

36. Hébreu 32 : *Beaucoup... (le milieu du stique est illisible), plus que ceux-là; j'en'ai ou que peu de ses œuvres*.

37. Hébreu 33 : *Tout (ce mot est précédé du signe du complément direct)... et à (texte mutilé)*.

XLIV. En tête de cette section, le texte hébreu met un titre : *Eloge des pères du passé* (des patriarches).

1. Hébreu : *Je vais donc louer les hommes de bien, nos pères* (la variante marginale ne change rien au sens) *dans leurs générations*. Pour 1<sup>b</sup>, le grec porte : *et nos pères par génération*.

2. Hébreu : *Le Très-Haut a départi (la variante marginale ajoute à bon droit leur) une abondance de gloire, et ils furent grands dès les jours du passé*. Grec : *Dieu a créé beaucoup de gloire, et sa grandeur (au lieu de τῆν μεγαλωσύνην, plusieurs codices, N, 248, 253, ont τῆ μεγαλωσύνη, par sa grandeur) depuis l'éternité*.

3. Hébreu : *dominateurs* (en adoptant la leçon de la variante marginale au lieu du texte qui renferme un lapsus, *générations de*) *de la terre par leur pouvoir royal, et hommes de renom par leur puissance* (la variante marginale, *par leur héros*, est un lapsus). Grec : *dominant dans leurs royaumes, et hommes renommés dans leur puissance*. — 3<sup>o</sup>. Hébreu : *conseillers* (en adoptant la variante marginale au lieu du texte, qui met ici l'article alors qu'il n'existe pas dans les autres cas) *célèbres par leur intelligence, et voyant tout par leur don prophétique*. Grec : *ils donneront des conseils (au lieu de βουλευσονται, plusieurs codices, notamment 248, portent βουλευοντες, donnant des conseils, conseillers) dans leur intelligence, ayant annoncé dans les prophéties*.

4. Hébreu : *princes des nations dans leur prudence, et gouverneurs pour leur pénétration*. Grec :

*chefs du peuple par les conseils, et par (?) l'intelligence de l'instruction du peuple (?)*. Le latin (*sanc-tissima verba*) a rattaché à ce stique le début du stique suivant. — 4<sup>o</sup>-5<sup>o</sup>. Hébreu 4<sup>o</sup> : *sages en méditation* (savants méditatifs) *dans leur livre* (collectif. Ce stique peut aussi se traduire, *Sages en paroles [diserts] en leur livre*. La variante marginale, écrite en abrégé, si elle ne présente pas simplement un synonyme pour le mot rendu par *livre*, pourrait indiquer le mot même que le grec a traduit, *Sages en paroles dans leur instruction* [dans leur enseignement]). Grec : *paroles sages* (au lieu de σοφοὶ λόγοι, le Cod. A porte σοφοὶ ἐν λόγοις) *dans leur instruction*; au lieu de *in peritia sua*, des manuscrits latins, tel l'Amiatinus, portent *in pueritia sua*. — L'hébreu 4<sup>a</sup> a un stique qui ne figure ni dans le grec ni dans le latin : *et ayant du pouvoir par leurs fonctions* (Lévi, *et les fonctionnaires par leurs offices*; cette traduction est préférable à celle de Cowley-Neubauer, *et gouvernant dans leur vigilance*).

5 (*in peritia sua* se rattache au stique précédent). Hébreu : *scrutant (ou inventant, Peters) le cantique (s'appliquant à composer des cantiques) selon la règle* (collectif; la variante marginale, selon la lecture de Lévi qui doit être préférée à celle de Cowley-Neubauer, porte, *selon sa règle*), *et composant des sentences par écrit* (Lévi traduit ce distique, un peu sommairement, *Les poètes parfaits et les moralistes écrivains*). Grec : *recherchant les chants des musiciens (ou peut-être les mélodies de musiques, c'est-à-dire musicales), et rapportant par écrit les discours*.

6<sup>a</sup>. Hébreu : *hommes de force (ou de richesses) et s'appuyant (avec une très légère correction suggérée par tous les éditeurs du texte) sur leur vigueur*. Grec : *hommes riches pourvus de force*. — 6<sup>b</sup>, *ayant du goût pour la beauté*, manque dans l'hébreu et le grec. — 6<sup>c</sup>. Hébreu 6<sup>b</sup> : *et vivant en paix à leur place* (Lévi donne au mot rendu par *place* un sens qui, d'après lui, serait néo-hébreu, *qui se reposent sur leurs biens*). Grec : *qui sont en paix dans leurs demeures*.

7. Hébreu : *Tous ceux-là, dans leur génération (Lévi, de leur vivant. Il faut ajouter la leçon de la variante marginale, ont été honorés), et de leurs jours (ou mieux avec la variante marginale, dans leurs jours) a été leur gloire*. Grec : *Tous ceux-là ont été glorifiés dans les générations, et dans leurs jours fut leur gloire (ou, leur vanité)*.

8. Hébreu : *il en est qui ont laissé un nom, pour*

- 9 pour qu'on s'en entretienne en leur héritage ;  
mais il en est dont il n'y a pas de souvenir,  
et qui ont bien disparu quand ils ont disparu ;  
ils sont comme s'ils n'avaient pas été,  
et de même leurs fils après eux.
- 10 Mais au contraire ceux-là sont les hommes de bien,  
et leur espérance ne périra pas ;  
avec leur race leurs bienfaits demeurent,  
et leur héritage passe à leurs petits-enfants ;  
à jamais demeure leur souvenir,  
et leur justice ne . . . . .
- 14 . . . . . en paix . . . . .  
. . . . . d'âge en âge ;  
[la communauté répète leur sagesse,  
et l'assemblée raconte leur louange].
- 16 **Énoch** fut trouvé parfait,  
et il marcha avec Jahvéh ;  
et il fut « pris », signe instructif pour tous les âges.
- 17 **Noé**, le juste, fut trouvé fidèle ;  
au temps de la destruction il fut un *surgeon*.  
(18) A cause de lui il y eut un reste,  
et grâce à son alliance cessa le déluge.
- 18 (19) Par un signe éternel il fut conclu avec lui  
qu'on ne perdrait plus toute chair.
- 19 (20) **Abraham**, père d'une multitude de peuples,  
ne mit pas de tache sur sa gloire,  
lui qui garda le précepte du Très-Haut,  
et entra en alliance avec lui.
- (21) Dans sa chair il établit pour lui un statut,  
et dans l'épreuve il fut trouvé fidèle.

qu'on s'en entretienne (les variantes marginales ne changent rien au sens) dans leur héritage. Grec : Il en est qui ont laissé un nom, pour que soient racontées leurs louanges.

9. Hébreu : et il en est dont il n'y a pas de souvenir, et qui ont complètement disparu quand ils ont disparu. Le grec est pareil au latin. — 9<sup>oa</sup>. Hébreu : Ils sont comme s'ils n'avaient pas été, et de même leurs fils après eux. Grec : et ont été comme n'ayant pas été, et leurs fils après eux.

Le plus souvent les vers. 3-9 sont censés se rapporter aux ancêtres d'Israël dont on ne fait pas une spéciale mémoire dans la suite. Lévi pense qu'il s'agirait plutôt des hommes célèbres du paganisme ; leur gloire, nulle ou restreinte, serait mise en parallèle avec celle de ces glorieux Israélites dont il va être ensuite question.

10. Hébreu : Mais au contraire, ceux-ci sont des hommes de bien, et leur espérance ne périra pas (Lévi, ne sera pas déçue). Grec : Mais ceux-ci sont les hommes de miséricorde, et leurs mérites n'ont pas été oubliés.

11-12. Hébreu 11 : Avec leur race leur bienfait (collectif) demeure, et leur héritage passe aux fils de leurs fils. Grec : Avec leur race demeure le bon héritage, leurs neveux sont dans les alliances (cette finale appartient au stique suivant).

12<sup>b</sup>-13. Hébreu 13 : à jamais demeure leur souvenir, et leur justice ne sera pas.... (la fin du stique manque). Par conséquent 12<sup>b</sup> du latin (et leur postérité s'est maintenue dans les alliances), 13<sup>aa</sup> (et leurs enfants à cause d'eux) manquent dans l'hébreu ; sauf une mauvaise ponctuation de 12<sup>b</sup>, le grec est pareil au latin pour ces stiques. — L'hébreu correspond à 13<sup>ab</sup> (demeurent à jamais) et 13<sup>b</sup> (leur postérité ainsi que leur gloire ne sera pas délaissée) du latin. Grec : a jamais demeure leur race, et leur gloire ne sera pas délaissée.

14. Hébreu : .... en paix....., pour la génération et la génération (d'âge en âge) ; le texte de ce verset est très mutilé.

15. Hébreu (ce verset ne figure pas dans le texte, mais seulement en variante marginale) : La communauté répète (selon la lecture de Lévi ; Cowley-Neubauer

avaient lu, écoute) leur sagesse, et l'assemblée raconte leur louange. Grec : les peuples racontent leur sagesse, et l'assemblée annonce leur louange.

16. Hébreu : Enoch fut trouvé parfait (ce membre de phrase, le sujet non compris, paraît être emprunté à 17<sup>a</sup>), et il marcha avec Jahvéh, et il fut pris, signe de science (instructif?, ita Lévi, Peters) pour la génération et la génération. Grec : Enoch plut au Seigneur et fut enlevé, signe de pénitence (Lévi pense que μετανοία pourrait avoir le sens de réflexion ; il se demande d'ailleurs s'il ne serait pas à remplacer par ἐπινοία) pour les générations.

17. Hébreu : Noé, le juste, fut trouvé parfait ; au (variante marginale dans le) temps de la destruction il fut successeur (le mot ainsi traduit est néo-hébreu et de sens douteux en cet endroit ; Cowley-Neubauer ont adopté la traduction donnée. Lévi probablement mieux, un *surgeon*. Peters, une *expiation* [c'est-à-dire un substitut pour l'expiation] ; ce sens cadre-t-il bien avec ce que la Bible dit du rôle de Noé?). Pour 17<sup>b</sup>, le grec porte : et au temps de la colère il fut réconciliation (mot à mot, échange).

18. Hébreu 17<sup>oa</sup> : A cause de lui il y eut un reste, et grâce à son alliance (l'alliance contractée avec lui) cessa le déluge. Grec : à cause de cela il y eut un reste pour la terre, à cause de cela eut lieu le déluge.

19. Hébreu 18 : Par un signe éternel il fut conclu (une alliance ?) ; variante marginale, [Dieu] conclut avec lui, de ne plus plus perdre toute chair. Grec : Des alliances d'éternité furent posées vers lui (furent instituées avec lui), afin que toute chair ne fut plus détruite par le déluge.

20. Hébreu 19 : Abraham, père d'une multitude de peuples, ne plaça pas de tache (la variante marginale est purement synonymique) sur sa gloire. — 20<sup>oa</sup>. Hébreu 20<sup>ab</sup> : lui qui garda le précepte du Très-Haut, et entra en alliance avec lui.

21. Hébreu 20<sup>ca</sup> : Dans sa chair, il établit (m. à m. il *coupa* ; le terme *karat* est technique pour désigner la conclusion d'une alliance ; mais en même temps il est choisi par allusion au rite de la circoncision) pour lui un statut, et dans l'épreuve il fut trouvé fidèle.

- 21 (22) C'est pourquoi il lui promit avec serment  
de bénir en sa race les peuples,  
(23<sup>a</sup>) de leur donner en partage d'une mer à l'autre,  
et du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.
- 22 (24) Et à **Isaac** aussi il promit [de même],  
à cause d'Abraham son père.
- (25) A lui le premier il a donné l'alliance universelle (?),  
23 et la bénédiction s'est reposée sur la tête d'**Israël** ;  
(26) et il l'a établi dans la bénédiction,  
et il lui a donné son héritage ;  
et il l'a érigé en tribus,  
le répartissant en douze.
- (27) Et il a fait sortir de lui un homme,  
trouvant grâce aux yeux de tout vivant,
- XLV.  
1 aimé de Dieu et des hommes :  
2 **Moïse**, — que sa mémoire soit pour le bien! —  
[Et] Dieu [le glorifia],  
et il le fortifia [par des prodiges].  
3 Par ses paroles. . . . .  
(3) et il le fortifia devant le roi ;  
et il lui commanda. . . . .  
et il lui montra. . . . .
- 4 Dans sa fidélité et dans sa modestie,  
il le choisit de tout. . . . . ;
- 5 et il lui fit entendre sa voix,  
et il le fit approcher de la nuée épaisse ;
- (6) et il mit dans sa main le précepte,  
la Loi de vie et d'intelligence,  
pour enseigner [à] Jacob ses statuts,  
et ses témoignages et ses jugements à Israël.
- 6 (7) Et il éleva un saint, **Aaron**, de la tribu de Lévi,

Grec : et dans sa chair il plaça une alliance, et dans l'épreuve il fut trouvé fidèle.

22<sup>a</sup>. Hébreu 21 : C'est pourquoi par serment il lui promit (m. à m. il lui *fixa*, lui *affirma*) de bénir en sa race les peuples. Grec : C'est pourquoi avec serment il lui promit que les peuples seraient bénis en sa race. Le latin a ainsi traduit très largement — 22<sup>ca</sup>, et qu'il croitrait comme un amas de terre, manque dans l'hébreu. Grec : Et qu'il se multiplierait comme la poussière de la terre.

23<sup>a</sup>, et qu'il élèverait sa race comme les étoiles, manque dans l'hébreu — 23<sup>bc</sup>. Hébreu 21<sup>ca</sup> : de leur (? il faudrait de lui, à moins que le mot *race* qui se trouve dans 21<sup>b</sup> de l'hébreu et aussi d'ailleurs dans 23<sup>a</sup> du latin [et du grec] soit traité comme collectif) donner en partage de la mer et jusqu'à la mer, et du Fleuve (l'Euphrate) jusqu'aux extrémités de la terre.

24. Hébreu 22 : Et à Isaac il promit de même (il fit la même promesse ; en adoptant la variante marginale au lieu du texte, qui n'aurait pas de sens en ce contexte, un *fils*), à cause d'Abraham son père.

25. Hébreu 22<sup>ca</sup>-23<sup>a</sup> : L'alliance de tout (l'alliance universelle, l'alliance des peuples, peut-être dans un sens analogue à Is., XLII, 6, etc.) il lui a donnée à lui le premier (ou, il l'a fait lui le premier ; le sens est douteux), et la bénédiction s'est reposée sur la tête d'Israël. Grec (en complément à il a promis de même de 24<sup>a</sup>) : la bénédiction de tous les hommes et l'alliance, et il la fit reposer (ou elle se reposa) sur la tête de Jacob.

26. Hébreu 23<sup>bc</sup> : Et il l'établit dans la bénédiction (la variante marginale est fort intéressante et peut-être à préférer, et il lui donna le nom de premier-né), et il lui donna son héritage. Pour 26<sup>b</sup>, le grec lit : et lui donna dans l'héritage (traduction obscure ; au lieu de ἐν κληρονομίᾳ, le cod. 248 porte κληρονομίαι, il lui donna l'héritage). — 26<sup>c</sup>. Hébreu 23<sup>ca</sup> : Et il l'ériga en tribus, en douze parts (ita Cowley-Neubauer. Le deuxième stique est très concis et le sens précis du premier mot est un peu douteux, bien qu'il évoque sûrement ici l'idée de partage. Lévi, au nombre de douze ; Peters, pour qu'il se divisât en douze). Grec : et il divisa ses parties, il les partagea en douze tribus.

27. Hébreu 23<sup>ca</sup> : Et il fit sortir de lui un homme, trouvant (variante marginale, et il trouva) grâce aux yeux de tout vivant (il s'agit de Moïse). Grec : Et il fit sortir de lui un homme de miséricorde, trouvant grâce aux yeux de toute chair.

XLV. 1. Hébreu (ce distique est le complément du verbe qui est au début de XLIV, 23<sup>a</sup>) : aimé de Dieu et des hommes, Moïse : que sa mémoire soit pour le bien! (porte bonheur, comme traduit Lévi). Dans le grec, le distique se présente aussi comme complément de καὶ ἐξήγαγεν de 27<sup>a</sup> ; pour 1<sup>b</sup>, le grec a en bénédictions au lieu de en bénédiction du latin.

2. Hébreu : ... Dieu (le texte est mutilé ; une variante marginale écrite en abrégé paraît vouloir dire, et le Seigneur le glorifia), et il le fortifia (le réconforta) dans les hauteurs (variante marginale, par des prodiges). Grec : Il l'assimila à la gloire des saints, et il le magnifia dans les craintes des ennemis. — 2<sup>c</sup>. Hébreu 3<sup>a</sup> : Par ses paroles (variante marginale, par sa parole)... (la fin du stique est mutilée). Grec : par ses paroles, il arrêta les prodiges (sans doute les plaies d'Égypte!).

3<sup>a</sup>. Hébreu 3<sup>b</sup> : et il le fortifia devant le roi. — 3<sup>bc</sup>. Hébreu 3<sup>ca</sup> : et il lui commanda (ou et il le préposa)..., et il lui montra... Pour 3<sup>b</sup>, le grec porte : il lui donna des ordres pour son peuple.

4. Hébreu : Dans (à cause de) sa fidélité et sa modestie (la variante marginale est purement synonymique), il le choisit de tout...

5. Hébreu : et il lui fit entendre sa voix, et il le fit approcher de la nuée épaisse. Grec : et il lui fit entendre sa voix, et il l'introduisit dans l'obscurité.

6. Hébreu 5<sup>oa</sup> : et il plaça (variante marginale, et il donna) dans sa main le précepte, la Loi de vie et d'intelligence. Grec : et il lui donna face à face des préceptes, une loi de vie et de science. — 6<sup>ca</sup>. Hébreu 5<sup>ca</sup> : pour qu'il enseignât en Jacob (variante marginale, à Jacob) ses préceptes, et ses témoignages et ses jugements à Israël. Le grec est pareil au latin.

7. Hébreu 6 : Et il éleva un saint, Aaron de la tribu de Lévi. Grec : Il éleva Aaron, saint, semblable à lui, son frère, de la tribu de Lévi.

- 7 (8) et il l'établit pour un décret éternel; et il mit sur lui de la majesté, et il le fit servir dans sa gloire; et il le ceignit de la force (?) du réém,
- (9) et il le revêtit de clochettes (?);
- 8 et il le revêtit de la perfection de [sa] splendeur, et il le para de gloire et de force :
- (10) de caleçons, de tuniques et d'aube,
- 9 et il l'entoura de clochettes, et de grenades sonores tout autour,
- (11) pour produire de la musique dans sa marche, pour faire entendre le bruit de sa présence dans le sanctuaire,
- 10 (12) de vêtements saints, d'or, de pourpre violette, de pourpre écarlate, œuvre de brodeur; du pectoral du jugement, de l'éphod et de la ceinture,
- 11 (13) et de cramoisi, œuvre de tisserand; de pierres de prix sur le pectoral, sculptées en forme de sceau dans l'enchaînement, (toute pierre précieuse).
- en mémorial avec une inscription gravée, selon le nombre [des tribus] d'Israël;
- 12 (14) de la couronne d'or pur, [au-dessus?] de la tiare, et du frontal. . . . . sainteté. Majesté glorieuse et louange puissante, charme. . . . . beauté.
- (15)
- 13 Avant lui. . . . .

8<sup>a</sup>. Hébreu 7<sup>a</sup> : et il l'établit en décret éternel. — 8<sup>b</sup>. Hébreu 7<sup>b</sup> : et il donna sur lui de la majesté (variante marginale, et il lui donna de [?] sa majesté), et il le servit (observant qu'en tout ce passage c'est Dieu qui est sujet des verbes, Lévi donne un sens un peu particulier au verbe ici employé, et il le fit servir), dans sa gloire (Lévi, dans son privilège [?]; variante marginale, dans la bénédiction). Grec : et il lui donna le sacerdoce du peuple (comme l'a fait remarquer Lévi, le grec paraît bien condenser en un seul stique les deux stiques de l'hébreu). — 8<sup>c</sup>. Hébreu 7<sup>c</sup> : il le ceignit avec les cornes (?) le sens du mot est douteux, et le contexte est peu en rapport avec cette signification de cornes, adoptée par Cowley-Neubauer et Peters; il faut au moins les considérer comme symboles de la force. Lévi, de la force) du réém, variante marginale, de beauté). Grec (autant que la correspondance des stiques est assurée) : il le déclara heureux en beauté (on reconnaît l'influence de la variante marginale).

9<sup>a</sup>. Hébreu 7<sup>e</sup> : et il le revêtit de clochettes (variante marginale, d'agilité [?]). Le sens du mot est douteux; s'il était un peu plus sûr, on le préférerait sans hésiter à celui du texte, car c'est un peu plus loin qu'on va parler des clochettes). Grec : et il le ceignit d'une robe de gloire (il y a tout de même beaucoup d'affinités entre le début de ce stique et celui de 7<sup>a</sup> [latin 8<sup>c</sup>]; la correspondance des stiques demeure douteuse). — 9<sup>b</sup>. Hébreu 8<sup>a</sup> : et il le revêtit de perfection de gloire (ou même, en adoptant la variante marginale, de la perfection de sa gloire; Lévi, de toute sa magnificence). — La variante que nous venons de signaler est la dernière, abstraction faite d'une ou deux autres qui sont tout à fait isolées. Une note marginale rédigée en persan nous en avertit en ces termes : « Ce manuscrit (il s'agit de celui qui a fourni les variantes) altère jusqu'ici. — Grec : et il le revêtit d'achèvement de splendeur (c'est le calque de l'hébreu). — 9<sup>c</sup>. Hébreu 8<sup>b</sup> : et il le para de gloire et de force (avec une correction, Lévi et Peters obtiennent : de vêtements de force, ce qui cadre avec les versions et prépare l'énumération qui va suivre). Grec : et il le fortifia (coronavit du latin suppose qu'au lieu de ἐστερέωσεν, le traducteur a lu ἐστερέωσεν, qui correspond mieux au mot hébreu) de vêtements de force.

10<sup>a</sup>. Hébreu 8<sup>c</sup> : de caleçons, de tuniques, et d'aube. Grec : des caleçons, de la robe qui descend jusqu'aux pieds et de l'éphod. — 10<sup>b</sup>. Hébreu 9<sup>a</sup> : et il l'entoura de clochettes, et de grenades; bruit (c.-à-d. sonores; ita Peters; Lévi, nombreuses; le mot est susceptible des deux sens) tout autour. Grec : et il l'entoura de

grenades d'or, et de clochettes nombreuses tout autour.

11<sup>a</sup>. Hébreu 9<sup>c</sup> : pour produire de la musique (selon le sens néo-hébreu de ce mot) dans ses pas. Grec : pour qu'un son résonnât dans ses pas. — 11<sup>b</sup>. Hébreu 9<sup>b</sup> : pour faire entendre son bruit dans le sanctuaire, en souvenir aux enfants de son peuple.

12<sup>a</sup>. Hébreu 10<sup>a</sup> : de vêtements de sainteté d'or, de pourpre violette. — 12<sup>b</sup>. Hébreu 10<sup>b</sup> : et de pourpre écarlate, œuvre d'artiste. Grec : et de pourpre, œuvre de brodeur. — 12<sup>c</sup>. Hébreu 10<sup>c</sup> : du pectoral du jugement, de l'éphod et de la ceinture. Grec : du pectoral du jugement pour la manifestation (?) de la vérité (ces deux derniers mots ressemblent beaucoup à ceux dont les Septante se servent pour rendre l'urim et le tummim).

13<sup>a</sup>. Hébreu 11<sup>a</sup> : et de cramoisi (Lévi supprime et, et rattache en écarlate à ce qui précède), œuvre du tisserand. Grec : filée en cramoisi, œuvre d'artisan. — 13<sup>b</sup>. Hébreu 11<sup>b</sup> : de pierres de prix sur le pectoral, sculptures de sceau (Lévi, sculptées en forme de sceau) dans l'enchaînement (dans le chaton). Grec : de pierres précieuses de gravure de sceau dans un nœud (ou lien) d'or. — 13<sup>c</sup>. et gravées, par le travail d'un lapidaire (grec, œuvre d'un lapidaire), manque dans l'hébreu; en place de cela l'hébreu a trois mots qui surchargent le début de 11<sup>a</sup> : toute pierre précieuse. — 13<sup>d</sup>. Hébreu 11<sup>d</sup> : en mémorial avec écriture (inscription) gravée, selon le nombre [des tribus, supplée d'après le grec] d'Israël. Grec : en souvenir, avec écriture gravée (le traducteur latin a négligé ces deux mots) selon le nombre des tribus d'Israël.

14<sup>a</sup>. Hébreu 12<sup>a</sup> : de couronne d'or pur, d'aube et de tiare (Peters et Lévi corrigent à bon droit, en se servant du grec, d'une couronne d'or au-dessus de la tiare [ou turban]). — 14<sup>b</sup>. Hébreu 12<sup>b</sup> : et d'un frontal... sainteté (le texte est mutilé). Grec : sculpture de sceau de sainteté. — 14<sup>c</sup>. Hébreu 12<sup>c</sup> : majesté de gloire (glorieuse) et louange de force (puissante). — 14<sup>d</sup> et 15<sup>a</sup> (pour les mots sic pulchra, grec, ὡραία). Hébreu 12<sup>d</sup> : charme.... de beauté (texte mutilé; Lévi et Peters comblent ainsi la lacune : charme des yeux et perfection de beauté). Grec : charmes des yeux, ornés, beaux.

15<sup>b</sup>. Hébreu 13<sup>a</sup> : Avant lui (Cowley-Neubauer avaient à tort déchiffré avant eux) il n'y a pas eu.... (Lévi supplée, il n'en avait pas été ainsi). Grec : avant lui, de telles choses n'étaient pas arrivées. — 15<sup>c</sup>-16<sup>a</sup>. Hébreu 13<sup>b</sup> : et pas à.... l'étranger.

- (16) et pas . . . . . étranger; . . . . . à ses enfants pareillement, et ainsi ses enfants à leurs générations.
- 14 (17) Son offrande était entièrement réduite en fumée, et tous les jours perpétuellement deux fois.
- 15 (18) Et Moïse lui remplit la main, et l'oignit avec l'huile sainte ;
- (19) et ce fut pour lui une alliance éternelle, et pour sa race, selon les jours du ciel, d'exercer le ministère et le sacerdoce devant Lui, et de bénir Son peuple en Son nom.
- 16 (20) Et il le choisit entre tout vivant pour présenter l'holocauste et les graisses, et pour faire fumer l'encens d'agréable odeur et le mémorial, et pour faire l'expiation pour les enfants d'Israël.
- 17 (21) Et il lui confia ses préceptes, et il lui donna pouvoir sur le décret et le jugement; et il enseigna à son peuple le décret, et le jugement aux enfants d'Israël.
- 18 (22) Et des étrangers s'irritèrent contre lui, et furent jaloux de lui dans le désert : les hommes de Dathan et d'Abiron, et la horde de Coré dans la violence de leur colère.
- 19 (23) Et Jahvé vit et il s'irrita, et il les détruisit dans la fureur de sa colère ;
- (24) et il amena sur eux un prodige, et il les dévora par la flamme de son feu.
- 20 (25) Et il [ajouta?] à Aaron de sa gloire, et lui lui donna son héritage ; et il lui donna pour pain [les offrandes?] saintes ; ils mangeront les sacrifices de Jahvé.
- 21<sup>a</sup> (26<sup>a</sup>) . . . . . sa part (?),
- 20<sup>a</sup> (26<sup>b</sup>) et en (?) don pour lui et sa race.
- 21 (26<sup>c</sup>)
- 22 (27) Seulement [dans leur terre?] il n'aura pas de part,

16<sup>b</sup>. Hébreu 13<sup>od</sup> : .... à ses enfants pareillement, et ainsi ses enfants à leurs générations. Le grec est pareil au latin.

17. Hébreu 14 : Son offrande était entièrement réduite en fumée, et tous les jours perpétuellement (Peters, le sacrifice perpétuel) deux fois. Le grec est pareil à l'hébreu.

18. Hébreu 15 : Et Moïse remplit sa main (formule consacrée pour l'inauguration des prêtres; cf. Ex., XXVIII, 41) et l'oignit de l'huile sainte.

19. Hébreu 15<sup>od</sup> : Et ce fut pour lui une alliance (un pacte) éternelle, et pour sa race selon les jours du ciel. Pour 19<sup>b</sup>, le grec porte : et dans sa race dans les jours du ciel. — 19<sup>od</sup>. Hébreu 15<sup>od</sup> : d'exercer le ministère et le sacerdoce envers Lui, et de bénir son peuple en son nom. Grec : de le servir en même temps que d'exercer le sacerdoce, et de bénir son peuple en son nom.

20. Hébreu 16 : Et il le choisit entre tout vivant, pour présenter l'holocauste et les graisses. Grec : et il le choisit entre tout vivant, pour présenter l'offrande (étymol. de fruits) au Seigneur. — 20<sup>b</sup>. Hébreu 16<sup>od</sup> : et pour faire fumer l'encens d'agréable odeur et le mémorial, et pour faire l'expiation pour les enfants d'Israël. Grec (en dépendance de la phrase précédente) : l'encens et la bonne odeur en souvenir, et pour faire expiation pour son peuple.

21. Hébreu 17 : Et il lui donna ses préceptes, et il lui donna pouvoir sur le décret et le jugement. Grec : il le donna (il l'établit) dans (sur) ses préceptes (le Cod. 248 porte : et il lui donna des préceptes), (il lui donna) pouvoir sur les alliances (?) des jugements (sur des lois judiciaires?). — 21<sup>od</sup>. Hébreu 17<sup>od</sup> : et il enseigna (ou pour qu'il enseignât) à son peuple le décret, et le jugement aux enfants d'Israël. Grec : pour qu'il enseignât à Jacob les témoignages, et que dans (par) sa loi il éclairât Israël.

22. Hébreu 18 : Et des étrangers (Lévi, des laïcs?) s'irritèrent contre lui, et furent jaloux de lui dans le désert. Grec : Et se soulevèrent contre lui des étrangers, et ils le jalouèrent dans le désert. — 22<sup>od</sup>. Hé-

breu 18<sup>od</sup> : les hommes de Dathan et d'Abiron, et la horde de Coré dans la violence de leur colère. Grec : les hommes qui étaient autour de Dathan et d'Abiron, et la horde de Coré dans la fureur et la colère.

23. Hébreu 19 : et Jahvé vit et il fut en colère, et il les détruisit dans la fureur de sa colère. Pour 23<sup>b</sup>, le grec porte : et ils furent détruits dans la fureur de la colère.

24. Hébreu 19<sup>od</sup> : et il amena vers (sur) eux un prodige, et il les dévora par la flamme de son feu. Grec : Il fit pour eux des prodiges, pour les consumer par le feu de sa flamme.

25<sup>a</sup>. Hébreu 20<sup>a</sup> : et il... (le texte est mutilé; Lévi et Peters suppléent, ajouta) à Aaron de sa (Peters supprime le suffixe) gloire (Lévi, des privilèges). — 25<sup>b</sup>. Hébreu 20<sup>b</sup> : et il lui donna son héritage. — 25<sup>c</sup>. Hébreu 20<sup>c</sup> : ... (texte mutilé; Lévi restitue, les offrandes; Cowley-Neubauer et Peters, les prémices) de sainteté il lui donna pour pain. Grec : les offrandes des prémices il leur donna en partage (en grec comme en latin, le mot pain est rattaché au stique suivant).

26<sup>a</sup>. En hébreu ce stique (20<sup>a</sup>) est après 26<sup>b</sup> (21<sup>a</sup>) : .... sa part (texte illisible). Grec : le pain en premier il prépara la (en) satiété. — 26<sup>b</sup>. Hébreu 21<sup>a</sup> : ils mangeront les sacrifices de Jahvé. — 26<sup>c</sup>. Hébreu 21<sup>b</sup> : et en don à lui et à sa race. Bien qu'on ne puisse se prononcer en présence d'un texte aussi mutilé, le parallélisme paraît mieux observé en hébreu que dans les traductions.

27<sup>a</sup>. Hébreu 22<sup>a</sup> : Seulement... (texte mutilé; Lévi supplée, dans leur terre; Peters, dans la terre du peuple il n'aura pas d'héritage. Grec : Seulement dans la terre du peuple il n'aura pas d'héritage. — 27<sup>b</sup>. Hébreu 22<sup>b</sup> : et au milieu d'eux il ne partagera pas l'héritage. — Après ce stique, l'hébreu en a un qui ne figure ni dans le grec ni dans le latin : malheureusement le texte est entièrement mutilé (pour le début Cowley-Neubauer lisent, les sacrifices de Jahvé; Lévi, moi, Jahvé). — 27<sup>c</sup>. Hébreu 22<sup>c</sup> : .... et Israël. Grec : car Il est ta part et ton héritage.